

comportement

## L'étrangeté du parent, une différence à explorer

Valérie BELTRAN  
Infirmière diplômée d'État,  
directrice d'établissement  
d'accueil de jeunes enfants

c/o Métiers de la petite  
enfance, Elsevier Masson,  
65 rue Camille-Desmoulins,  
92442 Issy-les-Moulineaux  
cedex, France

**Travailler en collectivité d'accueil de la petite enfance confronte les professionnels à toutes sortes de particularités et étrangetés parentales qui permettent d'aborder le champ de la différence perceptive, sociale et éducative. Dérangeante, insolite ou mésestimée, cette diversité comportementale mérite toute notre attention professionnelle pour nous mener à adopter une démarche enclive à la compréhension et non à la discrimination.**

© 2021 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

Mots clés – acceptation ; différence ; EAJE ; modèle éducatif ; norme ; parentalité

**E**n crèche, bien souvent, le temps presse : il faut aller vite et faire bien en réduisant l'impact d'obstacles qui viendraient entraver la fluidité du fonctionnement institutionnel. Ainsi, l'incompréhension, l'intolérance ou le rejet de certains comportements parentaux par les éducateurs conduisent à malmenier l'objectif de coéducation qui soutient pourtant l'engagement professionnel en petite enfance.

Qu'il s'agisse d'un manque d'habitude à la différence ou d'une volonté de faire respecter scrupuleusement le règlement de fonctionnement, le résultat s'avère souvent identique : une exécution mécanique des missions, dénuée de réflexivité et associée à un jugement hâtif et expéditif. Cette dimension contre-productive de l'action éducative questionne le rapport aux règles qui la régit, mais aussi les facultés de chacun à comprendre les mécanismes intrinsèques de ses propres motivations. Comment intégrer, avant de composer avec, les conceptions marginales et/ou originales de certains parents ?

### Attendus et réalités parentales

En faisant le point sur l'hétérogénéité des pratiques et demandes parentales, nous pouvons amorcer une démarche d'ouverture vers ce

qui ne nous semble pas, de prime abord, relever d'une évidence (avant d'en désarmer les éventuelles conséquences).

### Accepter de questionner les rituels

Reconnaître le caractère spécifique et particulier d'un lieu d'accueil en petite enfance est une première étape : on y retrouve une multitude de codes sociaux, tels que les transmissions. En quoi un parent opposant à cette forme de communication autour de l'enfant deviendrait-il immédiatement "celui qui ne s'intéresse pas à son enfant" ? Le simple fait de ne pas être en capacité de, ou de ne pas vouloir rentrer dans un carcan institutionnel, peut et doit rester légitime tant que cela ne porte pas atteinte au respect de l'enfant et des intervenants.

Il nous appartient de prendre en considération la contrainte induite par les structures d'accueil : le cadre qui édicte les mesures à honorer est bel et bien présent. S'en approprier les modalités est une obligation pour les parents, ce qui peut constituer pour eux un vécu contraignant. Raconter, livrer un peu de soi au travers de propos quotidiens n'est, précisément, pas incontournable ! Qu'il soit dans la retenue ou dans le refus, la personnalité du parent entre en jeu et mérite d'être acceptée.

### Envisager l'existence d'un autre système de valeurs

L'hygiène de l'enfant illustre ce point de façon explicite. Qui n'a pas été confronté à des situations où le body restait inchangé durant une semaine ou dans lesquelles les vêtements n'étaient pas investis selon les attentes sociales (pantalons usés, T-shirt taché, etc.) ? S'agit-il alors de pointer du doigt un manquement parental ou d'en comprendre le contexte ? Notre perception immédiate peut dériver vers un stéréotype « *qui gomme les particularités pour mettre en relief un aspect, hypertrophié dès lors* » [1]. En ne prenant pas en compte les orientations écologistes du parent par exemple, nous courons le risque d'interpréter comme de la négligence des actions relevant d'une posture engagée et recevable. Entrevoir une autre forme de soin en réduisant l'impact des produits lavants sur la peau ou investir un autre modèle consumériste par le recyclage des vêtements constitue-t-il, de fait, une carence éducative ?

### Assouplir son niveau de langage

Dans un autre registre, le tutoiement, parfois usité par certains parents avec les professionnels soulève l'étonnement, voire engendre un ressenti d'incivilité. Le niveau d'expression langagière d'un parent, s'il ne rentre pas dans la configuration

Adresse e-mail :  
valeriebeltran615@gmail.com  
(V. Beltran).

attendue (le vouvoiement distancié), est généralement catégorisé sous un registre grossier ou irrespectueux. N'y a-t-il pas, là encore, la nécessité de contextualiser les motivations et les propos parentaux ? Derrière cet échange familial se niche peut-être un désir de complicité autour de l'enfant ou une imprégnation culturelle exempte d'impolitesse.

De même, des termes utilisés par les parents peuvent choquer par leur consonance péjorative, tels que "gamin" pour désigner leur enfant, alors qu'ils s'agit de maladresses verbales qui témoignent d'une influence socioculturelle, ou tout simplement d'une préférence lexicale dénuée d'aspect dévalorisant. Cela peut également relever d'un choix, libre et désinhibé, d'utiliser des termes moins politiquement corrects.

## Écouter les exigences éducatives

Une histoire parmi d'autres reflète assez précisément ce qui peut être considéré comme une demande parentale extravagante : une maman arrive au multi-accueil munie d'un tableau confectionné par ses soins détaillant "l'apprentissage" de la propreté de son enfant. Ce support avait vocation à stimuler et à récompenser l'enfant grâce à des smileys dès lors qu'il se rendait sur le pot.

Que faire ? Rejeter frontalement cette proposition sous prétexte qu'elle ne rentre pas dans le cadre de notre accompagnement à l'acquisition de la continence ? La confronter à un savoir théorique plaqué soulignant son incompétence maternelle ou relier l'expression de son besoin (social s'il s'agit de l'école, économique dans un contexte de précarité, personnel par besoin de reconnaissance, etc.) à son attente parentale ?

Individualiser l'accueil de l'enfant passe également par l'écoute de demandes parentales, aussi

maladroites soient-elles en apparence. Après tout, ce qui relève d'un modèle éducatif inadapté peut être le fruit d'une volonté d'appliquer au mieux des méthodes transmises par l'entourage ou par les médias.

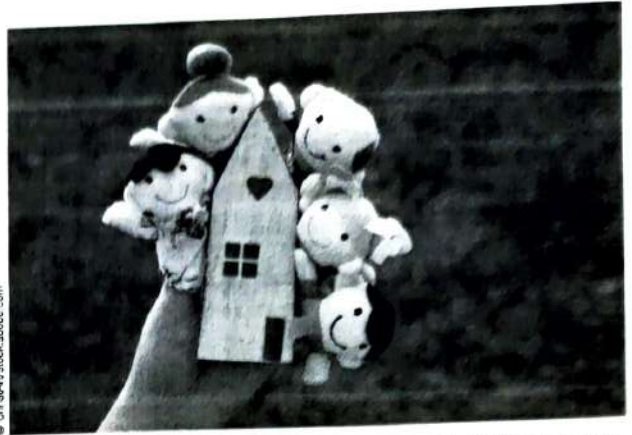
## Éviter les rapports de force

Dans un autre domaine, un jugement collectif négatif a été porté sur un papa aux allures rêveuses et perdues qui donnait à montrer à l'équipe un comportement alternant entre une hostilité et une non-prise en compte des modalités de fonctionnement de la crèche. Manifestement, le cadre offert par la structure ne répondait ni à son tempérament artistique ni à ses espoirs parentaux. Du côté de l'équipe, la réaction, épidermique, ne se fit pas attendre : non seulement ce papa était vraiment "à côté de la plaque", mais il outrepassait les règles de la bienséance. S'en est suivie une relation de force, vexatoire, tout à fait antinomique avec les missions éducatives des professionnels. À ce stade de la relation, la coopération entre l'équipe et le parent peut devenir difficile et nécessiter la mise en place d'une médiation afin d'apaiser les tensions. Souvent, cette dernière met en lumière la volonté d'investissement parental qui, maladroite ou trop marquée parfois, peut s'avérer finalement insuffisante.

Dans cette configuration, comme dans d'autres, les professionnels peuvent faire leurs propos du pédopsychiatre Jean Chambry : « Les parents doivent refuser de se soumettre à la tyrannie des normes de bonne parentalité, qui ne font qu'exprimer une quête illusoire du risque zéro » [2].

## Valoriser la diversité d'action et de pensée

La pluralité de modèles parentaux nous renvoie à une notion



Il revient aux professionnels d'assouplir leur rapport à la différence, qu'elle soit conceptuelle, morale ou éducative pour accompagner au mieux les enfants et leurs parents.

plus large, dépassant les critères réglementaires : le lien qui nous unit à l'équipe repose aussi sur une représentation commune des événements. Les normes de comportement, et donc de jugement, sont, même si nous nous en défendons, souvent trop présentes dans notre relation avec les parents. Elles uniformisent les discours et les postures pour rendre intelligible un projet ou un règlement au risque de nous enfermer dans une dynamique institutionnelle autocentrée, malmenant de fait, et sans en avoir conscience, le partenariat éducatif nécessaire.

Or, « il semble [...] que la reconnaissance mutuelle, celle qui amène à reconnaître la perspective propre aux autres, quand ils reconnaissent eux-mêmes d'autres perspectives que la leur, si bien qu'eux et nous pouvons nous reconnaître, soit un filtre nécessaire pour identifier les valeurs, [...] et surtout pour ne pas en rester à des normes morales propres à "notre paroisse", mais accéder à une perspective éthique » [3].

Notre devoir est bien celui de l'ouverture vers d'autres façons de penser et de faire, afin de converger vers un projet d'accueil réellement individualisé.